



# Nos Sources

## La pauvreté des religieux et religieuses est une pauvreté choisie

### Extrait de la Règle de Vie des Frères ou des Sœurs

Appelés par Dieu à suivre le Christ qui, “de riche qu’il était, s’est fait pauvre” au point de “ne pas avoir où reposer la tête”, nous promettons à Dieu, par notre vœu de pauvreté, qu’en vue d’une plus grande communion d’amour avec lui, nous mènerons la vie de pauvreté évangélique telle qu’elle est précisée par les constitutions.

2 Co 8, 9 - Mt 8, 20

Par amour de Dieu nous accepterons joyeusement d’être privés du superflu, de ce qui nous paraîtrait convenable, et peut-être du nécessaire que le Seigneur de toutes choses n’a cependant pas coutume de refuser aux religieux qui vivent pauvrement, partagent volontiers et s’acquittent avec soin de leur mission.

Ne craignant pas de manquer des dons de Dieu, mais d’en abuser, nous nous comporterons comme des gens de condition modeste, ne disposant de rien qui puisse surprendre chez qui a fait vœu de pauvreté.



### De Sœur Chislaine, dans ses Écrits N° 1 et 4 :

Notre vocation est une réponse à de nouveaux besoins de l’Eglise en monde rural. Pour nous à côté de **la misère qui se voit**, c’était l’appel de **la misère qui ne se voit pas**, celle de vies qui s’écoulaient indifférentes à leur but, des vies matérialisées, des vies qui n’ont pas de sens.

Avec les ruraux aussi, nous vivions les pauvretés que peuvent représenter une campagne qui se vide, parfois la solitude, voire même un certain désert humain, surtout des déserts spirituels, et le poids des distances qui séparent des centres de vie.

Dans la vie religieuse, pauvreté voulue, pauvreté choisie, pour suivre le Christ et par là rejoindre tous nos frères, de toutes catégories, des riches aux plus pauvres, pauvreté apostolique, sans mépris pour les biens, sans revendication, dans un esprit de partage, de mise en commun de tout.

On devra veiller à se situer toujours de plain-pied parmi les gens de condition modeste, par notre genre de travail, comme le veut notre pratique du vœu de pauvreté.

### Du Père Epagneul dans *Avoir une âme de pauvre*, p. 61

Il n’est homme qui n’ait quelques richesses à partager, et dans la joie... Le vrai pauvre est ouvert. Son intelligence, son cœur, sa main sont ouverts, encore plus pour donner que pour recevoir. Ses oreilles sont toujours ouvertes pour accueillir les appels de qui que ce soit ; ses lèvres sont toujours ouvertes pour parler à Dieu de tous et de tout et attirer ses bénédictions sur tous et tout. Il n’est point avare de son temps. Aucun bien spirituel n’est sien, qu’il ne veuille partager ; il entend surtout que sa foi vive rayonne, c’est à dire éclaire, réchauffe, éveille, entraîne. Il n’est aucun bien matériel, dont il ne se sait seulement gérant au nom de Dieu pour le bien de tous, qu’il ne cherche à partager avec de plus démunis que lui, de moins favorisés que lui.

